

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : gare à un relâche

**LE** contexte induit par l'inobservation des mesures barrières peut être la source d'une nouvelle montée de la pandémie que l'on souhaite voir maîtrisée.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**E**T si l'on glissait furtivement vers un déconfinement qui ne dit pas son nom ? C'est le constat quasi-général, si l'on s'en tient au relâchement auquel se livre actuellement la population quant à l'observation des mesures barrières, premier rempart contre la propagation du nouveau coronavirus. En effet, de plus en plus, l'on relève le peu de cas fait actuellement par de plus en plus de personnes du respect des mesures édictées en vue de limiter, autant que faire se peut, la diffusion de cette pandémie au Gabon.

Si l'on peut effectivement noter avec satisfaction que les efforts déployés pour y arriver ont été probants jusque-là, en témoigne la tendance baissière dans les cas de contamination ainsi qu'une progression exponentielle des guérisons, force est aussi de reconnaître que ces bonnes nouvelles semblent aller de pair avec un certain recul dans la vigilance, des mesures énoncées par les autorités dans la lutte contre le Covid-19 étant quelque peu mises à mal.

C'est que, se satisfaisant d'un déclin de la pandémie confirmé par les statistiques journalières du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, la population semble baisser la garde à travers des comportements qui frisent une coupable inconscience. Le port du masque ne l'est plus que par peur de l'interpellation de l'agent, car c'est lorsque l'on s'approche d'un poste de contrôle que l'on s'avise à le mettre.

Dans les magasins et autres surfaces commerciales, quid de la distanciation physique, une des mesures barrières majeures ? Les signalisations marquées au sol en vue d'ob-

server les écarts entre clients ont fait leur temps, et ces derniers se serrent dans la file devant les guichets, sans la moindre appréhension. Seuls demeurent, comme pour se donner bonne conscience, quelques gels hydroalcooliques, du papier essuie-tout et de l'eau pour le nettoyage des mains.

Ces comportements montrent à quel point on est encore loin de l'appropriation, par la population, de la dangerosité d'une maladie qui affecte pourtant le monde entier

Si les taxi-bus continuent à ronger leur frein (à cause d'un substantiel manque à gagner) devant les restrictions relatives au nombre de passagers à embarquer, les bus des compagnies publiques (Sogatra, Trans'Urb, TransAkanda) ont depuis longtemps franchi le Rubicon. De plus en plus, ils sont surchargés, avec des passagers debout, parce que toutes les places assises sont déjà occupées. De tels chargements excessifs ne sont rien d'autre que des facteurs de diffusion de la pandémie, parce que ces entassements humains ne peuvent tendre que vers des contaminations à outrance. Ces comportements montrent à quel point on est encore loin de l'appropriation, par la population, de la dangerosité d'une maladie qui affecte pourtant le monde entier, et la nécessité de faire siennes les dispositions de lutte décidées. Ces attitudes ne datent pas seulement de la chute constatée de la propagation, nombre de personnes entretenant l'idée selon laquelle le nouveau coronavirus est une

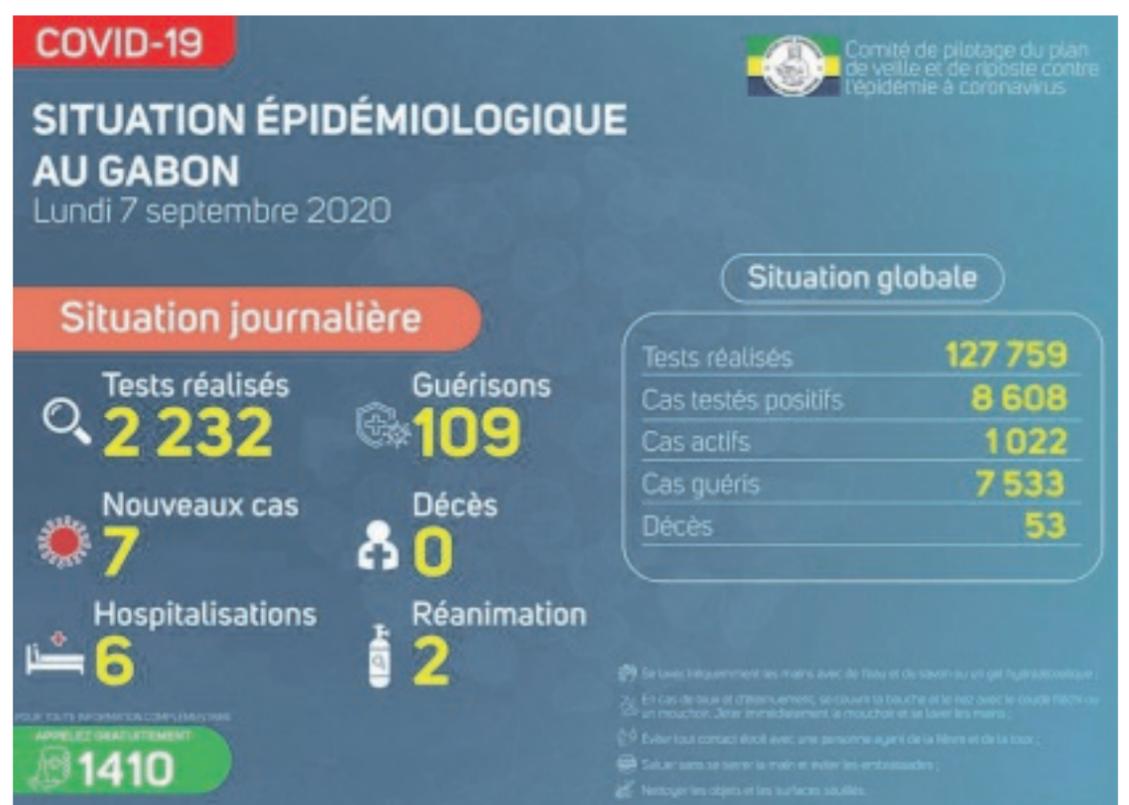
vue de l'esprit.

Aujourd'hui, c'est ce contexte de grand relâchement qui prévaut et que condamnent les autorités, étant entendu que ses effets pourraient annihiler les efforts en cours. D'où l'interpellation opportune de la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda : " Le relâchement (...) dans l'observation stricte des mesures barrières, d'hygiène et de distanciation physique doit être immédiatement proscrit par l'intensification des contrôles, pour éviter une résurgence exponentielle des clusters de contamination, avec toutes les conséquences prévisibles sur la santé humaine de nos concitoyens et sur la mise en œuvre du programme du gouvernement ". Plus qu'une sonnette d'alarme, ces propos ont valeur de prise de conscience générale et de la nécessité du renforcement des dispositions, ce d'autant que, ajoute la Première ministre, " nous comprenons l'impatience des uns et des autres, mais nous ne pouvons prendre aucun risque avec leur santé. "



Photo: Felicien Ndongal/L'Union

**Sans aucune précaution d'usage liée au Covid-19 (port obligatoire de voyage dans une file d'attente, pour l'intérieur du pays.**



# chemement préjudiciable

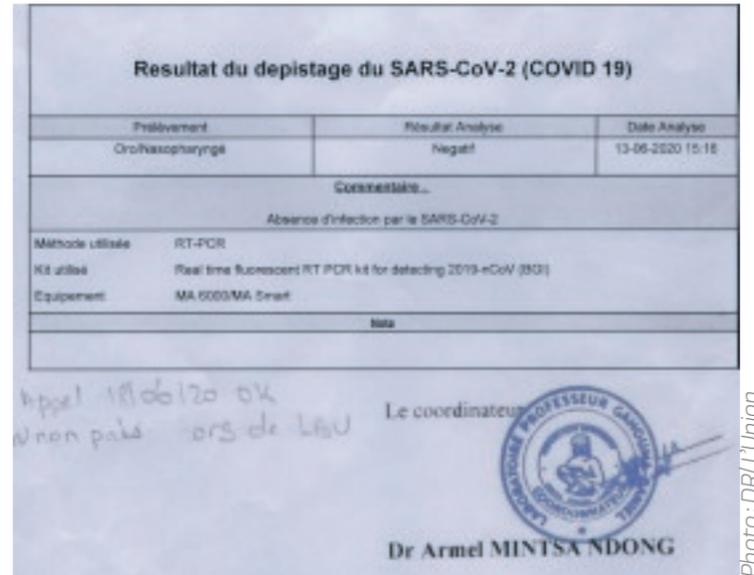
Validité du Test RT-PCRn : désormais 14 jours à partir de la délivrance des résultats

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

“LE délai de validité du Test RT-PCRn négatif est désormais de 14 jours à partir du jour du prélèvement”, indique une note circulaire signée du coordonnateur du comité technique du Copil (Comité de pilotage du plan de veille et de riposte du coronavirus), Pr Romain Tchoua.

Joint au téléphone, hier, par notre rédaction, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, a apporté des précisions sur ces résultats qui restent effectivement valables pendant 14 jours. Mais à partir de la date de leur délivrance. Un soulagement pour les demandeurs, confrontés à la problématique du délai de validité de ce document devenu précieux en cette période de crise sanitaire, et surtout exigé pour effectuer un déplacement dans l'hinterland. En effet, le Test RT-PCRn n'était valable que cinq jours. Ce qui constituait une sérieuse épine dans le pied des voyageurs, compte tenu du délai de livraison qui n'était pas toujours respecté.

“Bien que disposant, dans toutes les provinces d'un appareil à PCR, la disponibilité et la faisabilité du dépistage dans certaines localités, les délais du rendu de



résultats qui peuvent s'étendre à plusieurs jours, rendent obsoletes la validité de cinq jours du résultat précédent” indique, par ailleurs, la note circulaire du Copil. Celle-ci ajoute que “les responsables des laboratoires sont tenus de mentionner la date de validité de 14 jours sur le résultat du test réalisé”. Les enfants de moins de six ans sont exemptés du test de dépistage.

Si d'aucuns saluent cette décision du comité scientifique, d'autres, par contre, s'interrogent quant à l'importance de ce test pour les voyageurs qui se rendent à l'intérieur du pays par voie terrestre. À quoi servent ces nouvelles mesures si les agences de transport prévoient un tarif exceptionnel et plus élevé pour les personnes ne disposant pas de test de négativité? Comme il fallait s'y attendre, les transporteurs ont trouvé une voie de contournement pour “aider” leur clientèle. Peut-être faut-il que le Copil examine à nouveau ces mesures quant aux déplacements vers l'hinterland.



un masque, distanciation physique etc.), des clients d'une agence de

## Lenteur dans la délivrance des résultats

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

IL y a quelques mois, les autorités ont mis en place plusieurs centres de prélèvement au Covid-19. Et parmi les plus connus, figurent les Centres hospitaliers universitaires (CHU) et les centres de santé. Au total, une soixantaine d'établissements qui pratique les tests pour détecter le coronavirus. Avec un tel nombre, on se serait attendu à plus de célérité dans le rendu des résultats. La réalité est toute autre sur le terrain. En effet, de nombreuses per-

sonnes affirment attendre pendant des jours, voire des semaines ou des mois, pour entrer en possession du précieux sésame. Le comble est que le gouvernement et le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus sont conscients de cette situation. “Nous

sommes en train de voir dans quelle mesure il faut rapidement corriger le rendu des résultats qui constitue, aujourd'hui, un petit manquement dans le dispositif de dépistage. D'autant plus que certaines personnes se plaignent des délais très longs dans la délivrance des résultats”, avait d'ailleurs déclaré Guy-Patrick Obiang Ndong, l'ancien porte-parole du Copil à la veille du lancement des activités du laboratoire Pr Gahouma. Ce laboratoire, présenté comme une super structure capable d'effectuer 10 000 tests par jour, était venu

s'ajouter au dispositif existant. Malheureusement, cela n'a pas inversé la tendance. Les plaintes liées à la lenteur de la délivrance des résultats restent toujours fortes. Pour rappel, les pouvoirs publics avaient exigé que les tests soient négatifs pour voyager entre les provinces. Devant la lente délivrance des résultats, il était évident que les gens cherchaient des solutions pour contourner la difficulté. Le Copil l'a confirmé lundi dernier : des résultats sont trafiqués (lire par ailleurs). La réaction des pouvoirs publics est attendue sur ce sujet.



Photo: AFP/L'Union

Photo: DR/L'Union